

## **Hypatie**

### **A propos du film « Agora »**

« Agora » est un film de Alejandro Amenabar, cinéaste hispano – chilien. Ce film est basé sur l'histoire de la philosophe, mathématicienne et poétesse Hypatie qui vécut à Alexandrie de 370 à 415 de l'ère commune. Elle périt massacrée par une foule inculte et fanatisée.

Ce film critique sévèrement l'attitude de certains chrétiens, mais il n'est pas question pour des rationalistes d'en faire une arme soit contre l'Institution de l'Eglise, soit contre la seule religion chrétienne. Toutes les religions, toutes les idéologies, même les mieux intentionnées, parce qu'elles ne sont qu'humaines, peuvent dériver vers le fanatisme et la cruauté barbare. L'important est de se rappeler que les croyances et les émotions, si elles font aussi partie de la nature humaine, aveuglent la raison et, poussées aux extrêmes, engendrent des comportements monstrueux.

On a voulu, selon les époques, faire de cette femme exceptionnelle qu'était Hypatie, le précurseur, le symbole, ou la martyre, de progrès futurs, tels que la liberté de penser, la science expérimentale (un « Galilée de l'Antiquité »), le féminisme, la place utile des femmes dans l'enseignement et la recherche. D'autres en ont fait le dernier témoin de la persistance des religions polythéistes antiques dans un monde en train de se christianiser, ce qui ne tient pas puisque le dernier temple « païen » ne sera détruit à Alexandrie qu'en 539, un peu plus de cent ans avant que l'Islam ne vienne mettre tout le monde au pas en Egypte.

Tentons de situer les éléments historiques car le film reste un péplum (larges mises en scène, épisodes sentimentaux inventés). On s'efforcera de respecter l'Histoire à partir de sources sérieuses. La principale est constituée par les 160 lettres de Synesius, un des anciens élèves d'Hypatie. Mais il mourut avant le massacre qui est décrit par l'autre source crédible, Socrate le Scholastique<sup>1</sup>.

Hypatie est la fille d'un mathématicien, Théon, qui reconnut en elle une intelligence exceptionnelle. Il lui fit donner un enseignement égal à celui des garçons, ce qui est très rare à cette époque, et le sera longtemps encore. Elle devint une enseignante, qui délivrait le savoir, mais aussi le résultat de ses recherches, devant des salles de ce que nous appellerions des étudiants, et aussi devant le public qui s'y intéressait, dans les rues ou places d'Alexandrie, ville prospère et turbulente. L'évêque Théophile est le chef des chrétiens, groupe en croissance mais non dominant. Nécessairement tolérant parce que minoritaire, il devait combattre sur plusieurs fronts, pour défendre son propre patriarcat contre ceux, plus prestigieux de Rome et de Constantinople. C'est pourquoi, il soutint l'Empereur quand il exila Jean Chrysostome, patriarche à Constantinople. Il supportait sans trop de critiques les idées néo platoniciennes de Plotin, qui était quelque peu ambigu sur le dualisme de l'âme et du corps, donc sur l'immortalité de l'âme, fondement essentiel du christianisme.

Hypatie n'était pas chrétienne, plutôt intéressée par Plotin. Cela n'avait rien d'exceptionnel à Alexandrie où se pratiquaient d'autres cultes, juifs ne reconnaissant pas Jésus comme Messie, initiés de Mithra et pratiquants des religions antiques, grecques ou latines. Hypatie, semble-t-il, se voulait simplement adepte de la philosophie, en tant qu'elle est une recherche permanente et sans fin de vérités. La recherche était pour elle, d'après Synesius, ce qui justifie l'Homme<sup>2</sup>.

Mais le successeur de Théophile est Cyrille, dont il est peu de dire qu'il était ambitieux et autoritaire. Après avoir soutenu l'Empereur contre Jean Chrysostome, il entra en conflit avec la Cour impériale en proie aux cabales à prétextes théologiques. C'est ainsi qu'il se heurta à

---

<sup>1</sup> Voir l'excellente conférence de John Thorp (Université d'Ontario Ouest), prononcée le 30 mai 2004, intitulée « *A la recherche d'Hypatie* ». On peut le lire sur internet, taper *hypatie vouloir*. Attention, le texte de Thorp est précédé d'un article de B. Favrit-Vémieux, intitulé « *Hypatia* », intéressant lui aussi.

<sup>2</sup> Avec une majuscule, désigne l'être humain, hommes et femmes.

Oreste, le gouverneur, qui venait de se convertir à la nouvelle religion mais restait assez tiède. Le film en fait un des amoureux d'Hypatie, ce que rien n'atteste. Mais il était certainement tolérant à l'égard de son enseignement. Cyrille a besoin du soutien des moines, nombreux, généralement peu cultivés car limités à la lecture répétitive des textes sacrés. Il soutient la double nature du Christ<sup>3</sup> contre de nombreux monastères où domine une forme de monophysisme<sup>4</sup>. Il doit donc à la fois les ménager et les entraîner, donc il les manipule en détournant leur colère vers d'autres sujets, en particulier ceux qui ne sont même pas chrétiens, les « philosophes ». Pire, plus savants qu'eux, Hypatie, éduque même les rejetons de familles chrétiennes aisées et instruites<sup>5</sup>. Il est facile de leur faire croire que cela est dangereux pour l'avenir de la nouvelle religion. Orienter la fureur des moines, capables d'entretenir l'ardeur de la foule surexcitée est une bonne façon de rassembler tout son monde autour de Cyrille. On ne sait pas s'il les lança avec calcul sordide ou s'il laissa faire, mais, selon les documents, il ne manqua pas de favoriser le mouvement avec bienveillance. Le film sur ce point prend parti pour un rôle actif de Cyrille. Cela ne change rien au fond.

Hypatie va servir de point de convergence pour tous les ennemis de la philosophie. Accusée de magie, de construire des appareils pour observer le ciel (astrolabe), et le ciel n'appartient qu'à Dieu, ce qui est donc sacrilège, d'enseigner la musique, ce qui distrait de la méditation pieuse, elle avait tout pour cristalliser la fureur de la foule. De plus, on avait appris que les hommes d'Alaric venaient en 410, de mettre à sac la Ville Eternelle, Rome, ce qui était une preuve de la colère de Dieu. Il faut châtier des coupables. A d'autres moments, ce seront les juifs, réputés déicides. Cette fois, les philosophes feront l'affaire. Leur représentant le plus connu, le plus savant est Hypatie, ce qui excite la jalousie des incultes. Elle sera massacrée, écorchée avec des coquilles de fruits de mer. Ses membres seront déchirés, dispersés et brûlés. Nous sommes en 415 de l'ère commune.

Cyrille, l'évêque, lui, mourra le 27 juin 444, après avoir soutenu énergiquement la cour impériale dans sa lutte contre l'hérésie nestorienne. Il est reconnu saint par les catholiques et par les orthodoxes. Il sera fait Docteur de l'Eglise par Léon XIII en 1882.

Ce n'est pas tout en effet. L'institution continue à pousser sous le tapis la poussière des choses que les fidèles ne doivent pas voir.

L'évêque Jean de Nikiu<sup>6</sup>, égyptien copte, justifiera le comportement de Cyrille dans des textes qui se situent entre 610 et 640. Il le fera en salissant Hypatie, la décrivant comme magicienne et prostituée. Or tous les textes historiques confrontés indiquent qu'elle n'a même jamais eu d'homme, ce qui était prudent dans sa situation publique. Le film joue sur cette incertitude pour lui inventer deux amoureux. Mais il ne la fait céder à aucun des deux.

Ce n'est pas encore fini. Le 3 octobre 2007, au cours d'une audience générale, Benoît XVI fera l'éloge de l'évêque Cyrille d'Alexandrie qui « se montra réaliste en recomposant la rupture de communion avec Constantinople, en 417 ou 418 ». Or cette manœuvre est une des manifestations de l'ambition de Cyrille. Maître de son patriarcat et des monastères, trois ans après le massacre, il peut faire retour vers l'Empereur. Il l'aidera à combattre l'hérésie nestorienne en 428.

Les vices humains que sont l'ambition, l'amour de soi, s'ils sont démesurés, contaminent tous les détenteurs de pouvoir, de quelque nature et où qu'ils soient.

---

<sup>3</sup> Adeptes du symbole adopté à Nicée en 325. Le Christ est consubstantiel au Père, increé de toute éternité et uni au Père par une même hypostase, communauté réalisée par le Saint Esprit. Mystère irrationnel.

<sup>4</sup> Le Christ n'a qu'une seule nature pour les monophysites, soit divinité qui a accepté d'entrer en l'Homme, soit homme qui a été habité par la divinité lors de son entrée en prophétie. Il existe diverses formes de monophysismes.

<sup>5</sup> Son ancien élève Synesius sera évêque de Cyrène.

<sup>6</sup> Se méfier d'internet, outil à soumettre à vérification. On trouve ainsi sur un site, cet évêque présenté comme évêque de Nicée, en Bithynie, par analogie entre Nikiu et Nicée